

"L'histoire ne se répète pas, mais elle bégaie"

Autor(en): **Bosson, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2011)**

Heft 23

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831915>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«L'histoire ne se répète pas, mais elle bégaie»

Robert Redford, qui aura 75 ans cet été, vient de réaliser un nouveau film, *The Conspirator*. Tout en ayant enfin pu faire la paix avec son image.

On n'est jamais content, même quand tout nous sourit. Prenez Robert Redford. Naiguère, il n'aimait pas sa tête. Passait son temps, en tout cas, à récuser son image de beau gosse. Détestait qu'on le louange. Semblait posséder le bonheur sans être heureux. Le pire, c'est qu'il était sincère. Lui, le cow-boy nostalgique d'une Amérique disparue, a toujours pensé que la modestie est la première des vertus et que le succès est un accident.

De ce point de vue, il est arrivé quelque chose de bien à cet homme délicat et secret. Il a vieilli. Si bien que, à la longue, on s'est intéressé davantage à son œuvre qu'à lui. Ouf! Bobby le taciturne s'est mis à mieux respirer et même à sourire, ce qui ne lui arrivait pas souvent. Mais quoi? S'il prenait de l'âge, c'est bien qu'il était comme n'importe qui. Et se sentir comme tout le monde, quand on s'appelle Robert Redford, c'est apparemment trop bon!

«Une nouvelle vie»

Au fil des ans, d'ailleurs, l'ange blond des années septante a fini par faire comme tout le monde. C'est-à-dire un peu de chirurgie esthétique et épouser une femme plus jeune que lui. Ainsi, le mois dernier dans un entretien fleuve à *AARP Magazine*, il confiait justement que c'est sa compagne qui lui permettait de voir l'existence sous un jour nouveau. «C'est une personne très spéciale. Outre qu'elle est plus jeune que moi, elle est Européenne et m'a

offert une toute nouvelle vie», confiait-il à propos de Sibylle Szaggars, la jeune quinquagénaire et artiste allemande qu'il a épousée à Hambourg en 2009. La seigneurie Redford qui donne dans le people! On aura tout vu.

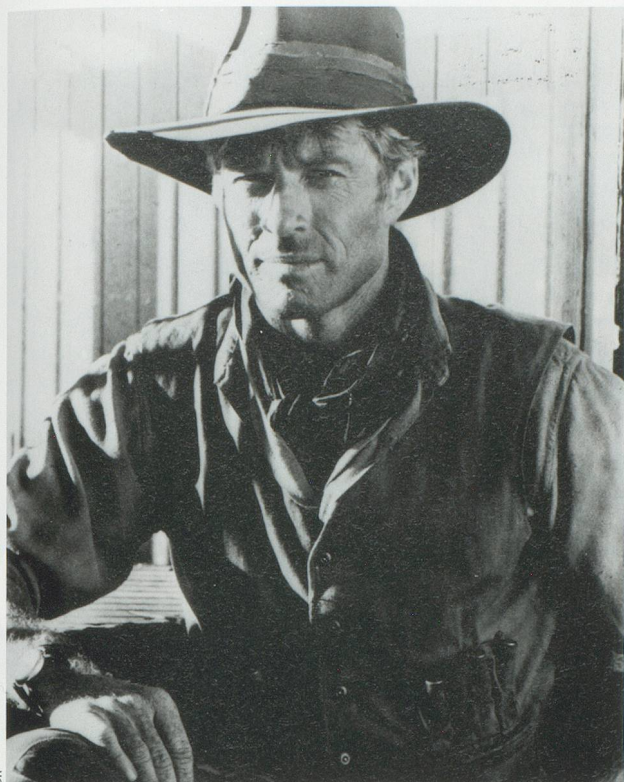
Ce qu'on n'a pas encore vu, en revanche, c'est *The Conspirator*. Titre du drame historique, bientôt sur nos écrans, où Redford met en scène la superbe Robin Wright dans le rôle de Mary Surrat. A savoir la sudiste qui fut accusée de conspiration, au lendemain de l'assassinat du président Abraham Lincoln en 1865, et devint la première femme exécutée par le Gouvernement fédéral des Etats-Unis. «Ce qui m'a intéressé, dans cette histoire, ce sont les parallèles entre ce qui se passe aujourd'hui et ce qui s'est passé hier. Dix ans après les attentats du 11 septembre 2001, nous vivons dans la même période de confusion et de peur qu'il y a un siècle et demi. L'histoire ne se répète pas, mais parfois, elle bégaie», a expliqué Redford au Festival de Toronto, où il a présenté son œuvre.

La bonne nouvelle, c'est qu'il s'agit de son nouveau film et probablement pas de son dernier. Dans la cour des grands cinéastes, après tout, il n'est qu'un gamin en comparaison avec Clint Eastwood (80 ans) et Manoel de Oliveira (102). Mais quel metteur en scène, lui aussi! La réalisation, voilà ce qui a permis à cet acteur de se réaliser. De poursuivre sa quête d'une Amérique idéale et de bâtir son œuvre, au sens large, dans laquelle se confondent les causes qu'il défend – l'écologie, les Indiens, le cinéma indépendant – et bien sûr ses films.

Blessures enfouies

Redford acteur a fait un chef-d'œuvre: *Jeremiah Johnson*, l'ancêtre de *Danse avec les loups*, où il incarne un ancien militaire blanc englouti par la sauvagerie. Redford cinéaste en a signé deux: *Et au milieu coule une rivière* et *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*. Deux merveilles à la mesure de cet homme qui adore le grand air, les grands espaces, la montagne et la paix. Deux hymnes à la





Sa vie en dates

Naissance le **18 août 1936** à Santa Monica, Californie.

Débuts au théâtre à **la fin des années cinquante**, suivis de multiples apparitions dans des séries télé.

Révélu au cinéma en **1966**, par *La poursuite impitoyable*. Succès mondial, en **1969**, de *Butch Cassidy et le Kid*.

Premier de ses films, en **1972**, avec Sydney Pollack: *Jeremiah Johnson*. Suivront notamment *Nos plus belles années* (**1973**), *Les trois jours du condor* (**1975**) et *Out of Africa* (**1985**).

Première réalisation, en 1980, avec *Des gens comme les autres* (Oscar du meilleur réalisateur en **1981**).

En **1984**, chez lui en Utah, devient président du Festival du film de Sundance.

Divorce en **1985** de sa femme Lola, avec qui il a eu cinq enfants (dont un décédé en 1959, cinq mois après sa naissance).

En **1992**, *Et au milieu coule une rivière*.

Achète en **1993** une immense propriété dans le Montana, qui faillira le ruiner.

En **1998**, *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux*.

Epouse en **2009** l'artiste peintre allemande Sybille Szaggars.

Sort en **2011** *The Conspirator*, sa huitième réalisation.

nature, surtout, où il peignait une Amérique mythique, telle qu'il la voudrait encore, et dont il reste éperdument nostalgique.

S'ils n'ont pas tous été touchés par tant de grâce, les films de Redford parlent de blessures enfouies, de familles déchirées, de déceptions, de rédemption. Ils attestent du savoir-faire, de la clarté et du coup d'œil d'un homme qu'on devine heureux derrière la caméra. A l'inverse de l'acteur qui, devant la caméra, semblait si souvent malheureux. Dans le ciel hollywoodien, certes, son étoile a brillé de mille éclats. Mais, des derniers monstres sacrés, ce cow-boy solitaire n'a jamais été le plus renversant. Acteur moins habité qu'un Pacino et, mettons, moins rigolo qu'un Nicholson. N'empêche, quel ange attendrissant! Revoyez-le, ne serait-ce que dans *Gatsby le magnifique*, *Out of Africa* ou *Havana*: mal à l'aise, il ne sait pas où se mettre. S'efforce de s'effacer, comme encombré par sa beauté. L'air de nous dire, sans rire: «Dur, dur d'être Robert Redford...»

La nature qu'il vénère tant a, cependant, bien fait les choses. Le temps, en lui passant dessus, en a fait un homme tranquille. Ce qu'il était le premier, dans l'entretien à *AARP Magazine*, à confirmer: «Mes rêves? Je les ai tous réalisés. J'ai mis en scène les films que je voulais faire. J'ai créé le Festival de Sundance, qui est aujourd'hui presque dépassé par son succès. Alors que dire? J'espère continuer encore un peu, car il me reste de l'énergie, quelques histoires à raconter et peut-être quelques rôles à jouer.»

Comme quoi on peut être aussi content, même quand tout nous sourit.

Pierre Bosson

PUB

nuithonit

THÉÂTRE

Harold et Maude

de Colin Higgins

SUPPLEMENTAIRE
 VENDREDI 15 AVRIL 2011

IL A 19 ANS. ELLE, 60 DE PLUS. IL N'Y A DONC, PAR CONVENTION, AUCUN AMOUR POSSIBLE ENTRE EUX. C'EST L'IMPROBABLE RENCONTRE AMOUREUSE DE DEUX PERSONNAGES EXTRÊMES. UNE FABLE SUR L'AMOUR, DRÔLE, TENDRE ET D'UNE FULGURANTE HUMANITÉ.

www.nuithonie.ch